

# DOSSIER PEDAGOGIQUE

ÉCOLES PRIMAIRES



# OLIVER TWIST

d'après Charles Dickens  
adaptation Danièle Klein & Eric de Dadelsen

mise en scène Olivier Mellor

Durée envisagée : 2h00

## Avant de voir le spectacle

- Avant-propos page 2
- Note d'intention page 3
- L'auteur page 4
- Lexique théâtre page 5
- Se familiariser avec les mots utilisés au théâtre page 6
- Plus près du texte page 8

## Après avoir vu le spectacle

(Voir page 9)

- Vrai ou faux
- Qui suis-je ?
- Texte à trous
- Ce que vous avez pensé du spectacle

- Les réponses page 10

## AVANT-PROPOS

*Quand à un petit garçon on annonça la mort de Charles Dickens, il demanda en larmes si le Père Noël allait aussi mourir ?*

Dickens est un mythe, une référence, et la fierté littéraire de tout un peuple, qu'il a si souvent dépeint, sans afféterie, et avec l'engagement et le style unique des grands écrivains. Un talent hors-pair, une vie romanesque avec son lot de scandales et de succès, une existence qui part de zéro ou presque, et qui traverse un siècle urgent, glauque, malade de ses avancées et de cette course effrénée au progrès, qui finira de creuser le fossé des inégalités.

Au cœur d'OLIVER TWIST, l'un des tout premiers romans de Charles Dickens, il y a d'abord des souvenirs exacts et encore bien présents dans le cœur et la chair de l'auteur : Londres et ses campagnes environnantes, et tout un panel de personnages qui vont d'affreux, sales et méchants à honnêtes, bons... et riches. Londres défile sous nos yeux, avec une précision de cartographe et un petit ton jouissif et cynique qui tout au long du roman épais distille une impression de distanciation, une habileté à mêler le sentiment et la raison.

Au cœur d'OLIVER TWIST, il y a l'histoire intemporelle et universelle de ce petit orphelin, trimballé de bouges sordides en maisons cossues, vendu, battu, qui pleurniche sans cesse le peu de mots qu'il connaît. L'empathie est immédiate, et il y a sûrement beaucoup de Dickens chez Oliver.

C'est un mélodrame brillant, qui manie suspens et émotion avec une égale répartition, qui tire des portraits bien sombres des adultes, et n'épargne en rien les enfants cruels. Tout au long du « road-movie » d'Oliver, il y a de bonnes fées, mais pas beaucoup, et plutôt pas mal de coups durs. Saluons Charles Dickens pour l'extrême soin qu'il a apporté à son histoire, et saluons plus encore le respect qu'il témoigne à ses jeunes lecteurs : on leur épargne trop souvent la vision du monde tel qu'il est. On noie le propos sous des machines poétiques, des effets de manche qui parlent du monde comme d'une autre planète. Ici, c'est Londres, moitié du 19<sup>ème</sup>, et ça ne rigole pas : la mort plane sans cesse, et se pose souvent sur les plus faibles, et les marginaux. On y vole, on se trahit, on se ment. Rien n'est épargné, il y a même des prostituées, des bondieuseries, et les riches gagnent à la fin. Avec les yeux d'enfant d'Oliver, et le recul de Dickens, l'addition passe, mais elle est conséquente.

Dans l'adaptation fidèle et délicate de Danièle Klein et Eric de Dadelsen, pour leur spectacle monté il y a vingt ans en Normandie et qui a beaucoup tourné, il y a tout d'abord un énorme travail de concision, de précision, et de rythme, pour caler cette saga dans un « format » d'une durée d'une heure et demie. De Broadway à Hollywood, OLIVER TWIST a connu de nombreuses versions. La nôtre s'appuie d'abord sur l'excellente adaptation de Danièle et Eric, en proposant, comme à notre habitude, une grande équipe au plateau, accompagnée par cinq musiciens et des marionnettes à taille humaine, pour tenter de retranscrire l'aspect foisonnant et tentaculaire de Londres, de cette époque terrible où survivre et échapper à l'insalubrité et la folie des hommes se conjugaient au quotidien. Une aventure s'ouvre à nous, en mutualisant nos envies et nos compétences avec la Compagnie Syma. Et tout un monde à réinventer.

Olivier Mellor

## NOTE D'INTENTION

OLIVER TWIST est l'un des plus grands romans de Charles Dickens. C'est aussi une saga : l'histoire du destin d'un « orphelin universel », archétype de l'innocence perdue dans le Londres malfamé et crasseux de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

On y croise des personnages drôles et sympathiques, pleins de cette bonté victorienne, mais aussi des personnages sans scrupules, affreux, sales et méchants, qui baliseront le chemin de ce petit garçon chahuteur et violenté. Dans les yeux d'Oliver Twist, et sous la plume de Dickens, se reflètent les plus bas instincts des bas-fonds londoniens, et toute l'humanité perdue au profit de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Marionnettes, musique et chansons se mêleront à cette aventure, car dans OLIVER TWIST, il y a avant tout et malgré tout le triomphe de la vie, et de l'amitié.

Il convient de donner à cette « aventure familiale » que peut augurer la vision d'un tel spectacle une dimension tout à la fois humaine, dans le détail, les intentions, le sens, et une profondeur disons plus « épique », qui se doit de rendre compte des atrocités décrites par l'auteur, qui n'épargne rien à ses jeunes lecteurs.

L'adaptation de Danièle Klein et Eric de Dadelsen concentre l'action sur le rythme des aventures d'Oliver, sans tomber dans les aberrations qu'on trouve dans des éditions abrégées surtout de la substance engagée de Dickens.

Véritable double d'Oliver, il occupe le plateau par la précision de ses souvenirs et ses implacables commentaires, qui s'adresse autant aux petits qu'à ceux qui ont grandi.

Avec ce spectacle, nous irons de moyennes salles des fêtes du Val de Nièvre et du Beaujolais, aux grands plateaux de la Comédie de Picardie et du Théâtre de l'Épée de Bois, qui nous suivent à nouveau. Nous travaillerons aussi très étroitement avec la Compagnie Syma, qui conçoit et manipule des marionnettes à taille humaine comme le prolongement de l'acteur qui les anime. Ces marionnettes, véritables personnages décalés, seront nos partenaires. Il y aura de la vitesse, de l'humour, de l'émotion. Et bien entendu, il y aura comme d'habitude de la musique et des chansons sur scène.

Il y a encore une fois pour la Compagnie du berger tout à inventer. Et beaucoup d'envies.

Olivier Mellor

## L'AUTEUR / CHARLES DICKENS (1812-1870)

Charles Dickens naquit le 7 février 1812, à Portsmouth en Angleterre. Jusqu'à 12 ans, il eut une enfance heureuse. Quand il eut 12 ans, il subit un traumatisme qui devait le hanter pour le reste de sa vie : son père fut jeté en prison pour dettes, Charles connut l'horreur de la pauvreté, découvrit le sort terrible des enfants qui travaillaient dans les fabriques en devenant lui-même ouvrier dans une usine de cirage. Cette expérience personnelle lui permit d'écrire sur les pauvres et les malheureux avec tant de vérité que ses récits dramatiques touchèrent le cœur de millions de lecteurs. Grâce à cela, Dickens, le romancier le plus populaire de son temps, eut une influence déterminante sur les réformes sociales qui furent accomplies dans l'Angleterre victorienne. Après la libération de son père, ses souffrances ne s'arrêtèrent pas immédiatement. Il dut travailler encore plus de dix mois à la fabrique avant de pouvoir retourner à l'école. Son père prit toutes les dispositions nécessaires pour délivrer Charles de ses obligations mais, au grand effarement du jeune garçon, sa mère n'admit qu'à contrecœur qu'il quitte son emploi rémunéré.

Dickens ne pardonna jamais à sa mère d'avoir essayé de le faire rester à la fabrique, et plus tard, la prit comme modèle pour la mère stupide et vaniteuse de son roman, Nicolas Nickleby. Charles fut ensuite envoyé trois ans dans une école publique avant de trouver un autre emploi, cette fois comme employé dans une étude d'avocats. Ce travail était ennuyeux, aussi Dickens se fit rapporteur à la Chambre des communes comme sténographe. A l'âge de 23 ans, il était devenu un journaliste connu et fut engagé par un quotidien, le Morning Herald. C'est un peu avant d'obtenir ce nouveau poste que Dickens commença à écrire de la fiction. En 1833, il envoya un article romancé sur la vie de Londres au Monthly Magazine qui le publia et en demanda d'autres. Dickens s'empessa de les satisfaire et ces nouvelles, ainsi que celles qui parurent dans deux quotidiens, furent publiées sous le pseudonyme de "Boz". Le jour de son vingt-quatrième anniversaire (1836), tous ses récits furent réunis dans un volume intitulé Esquisses de Boz.

Le livre fut un succès immédiat et amena un éditeur à lui proposer un contrat pour la rédaction d'un livre comique. C'est ainsi qu'apparut sous forme de feuilletons sur 20 mois, les Aventures de M. Pickwick. Ce livre est un récit satirique des aventures de M. Pickwick, un personnage naïf, mythomane et mégalomane, de son domestique Sam Weller et du club d'excentriques qui les entourent. Le succès ne quitta plus Dickens, qui publia régulièrement de nouveaux romans en Angleterre. Le public américain aimait notamment ses romans. Pour exemple, une foule se massait au port pour attendre le bateau qui amenait la dernière parution.

Après les humoristiques Aventures de M. Pickwick, Dickens persista dans la voie romanesque avec Oliver Twist en 1838 et Nicolas Nickleby en 1839. Ces sortes de contes, bâtis autour d'un personnage central souvent autobiographique, mettent déjà au jour certains aspects de l'exploitation des plus faibles, et tout particulièrement des enfants. Avec le Magasin d'antiquités en 1840, c'est encore le destin tragique d'une fillette qui permet à l'auteur de dénoncer avec compassion le caractère définitivement inhumain du monde industriel.

Dickens parvient aussi à approfondir son analyse sociale et psychologique. Parmi ces œuvres, Dombey et fils publié en 1848 est un portrait acide de cette bourgeoisie dont la fortune s'est bâtie sur l'industrie. Mais il faut surtout retenir son œuvre majeure, David Copperfield publié en 1849. Ce récit autobiographique qui montre le Londres laborieux et misérable vu par les yeux d'un enfant, reste le plus célèbre et le plus lu des romans de Dickens.

Son humour et sa gentillesse lui valaient une grande popularité. Homme sincère, d'une grande humanité, il profita de son immense célébrité, sans jamais devenir prétentieux.

Dickens était également directeur d'une compagnie théâtrale qui joua devant la reine Victoria en 1851. Cependant, tous ses succès ne purent jamais compenser le traumatisme initial de son enfance, ni ses problèmes privés. Sa passion pour une jeune actrice, Ellen Ternan, le conduisit à quitter son épouse et leurs dix enfants en 1858.

Il faisait régulièrement des conférences où il lisait avec passion et énergie ses œuvres, ce qui affaiblira son état de santé. Épuisé, il se retire à la campagne en 1870 pour ce qui devait être son dernier roman : le Mystère d'Edwin Drood. Mais surmené, il mourut le 9 juin d'une apoplexie laissant le mystère irrésolu. La mort de Dickens attrista le monde entier qui aimait et admirait son génie de romancier. Le poète américain Henry Longfellow écrivit : « Je n'ai jamais vu mort d'écrivain causer une telle affliction... Le pays tout entier est en deuil. »

## LEXIQUE DU THEATRE

Artiste-interprète : personne qui exécute une œuvre artistique, dramatique ou musicale

Comédien / acteur (n.m.) : celui qui joue sur scène et incarne un personnage

Compagnie / troupe de théâtre (n. f.) : groupe de personnes associées dans une volonté de créer et de promouvoir un ou plusieurs spectacles (danse, théâtre, cirque).

Costumier (n.m.) : personne en charge de l'élaboration et la conservation des costumes

Coulisse (n. f.) : dégagement dissimulé au public par des rideaux (pendrillons\*) ou le décor, sur les côtés et au lointain.

Décor (n. m.) : ensemble des objets qui se trouvent sur scène pour créer une atmosphère ou servir l'intrigue

Dialogue (n. m.) : échange entre deux personnages d'une pièce de théâtre

Didascalie (n. f.) : indication scénique donnée par l'auteur pour guider le jeu du comédien. Souvent écrite en italique, elle peut préciser les gestes, les déplacements, les mimiques ou le ton du personnage.

Entracte (n. m.) : espace de temps qui sépare les différents actes d'une représentation théâtrale, les diverses parties d'un spectacle

Italienne (n. f.) : une répétition sans mettre le ton, d'une voix neutre qui permet aux acteurs de mémoriser leurs textes

Loge (n. f.) : espace réservé aux artistes et techniciens pour se préparer avant la représentation.

Metteur en scène (n. f.) : il dirige la mise en scène, en respectant ou en s'éloignant du texte et des intentions initiales de l'auteur. Il prend souvent un parti-pris artistique et/ou symbolique.

Mise en scène (n. f.) : art de faire représenter une pièce de théâtre par des comédiens, de les guider dans leur jeu et de décider de tout ce qui les entoure : décors, costumes, etc.

Monologue (n. m.) : discours d'un seul personnage.

Pendrillon (n. m.) : rideau étroit et haut suspendu, utilisé pour cacher les coulisses

Projecteur (n. m.) : dispositif d'éclairage qui concentre la lumière sur une zone déterminée, et qui est utilisé pour produire de la lumière sur les scènes de spectacle, les plateaux de télévision et de tournage des films.

Régisseur (général, lumière, ou son) (n. m.) : Il est responsable de la technique générale du spectacle, des effets de lumière ou des effets sonores.

Répétition (n. f.) : Séance de travail pour réaliser le spectacle.

Réplique (n. f.) : texte prononcé sans être interrompu par un même personnage au cours d'un dialogue

Rôle (n. m.) : ensemble des répliques d'un personnage dans une pièce de théâtre.

Salut (n. m.) : retour sur scène des artistes qui viennent s'incliner devant le public.

Scène (n. f.) : division d'un acte entre l'entrée et la sortie d'un personnage. Ce mot désigne également le plateau de jeu, le lieu où les comédiens évoluent.

Scénographe (n. m.) : personne qui pense le décor pour le spectacle, le dessine puis le construit

Scénographie (n. m.) : l'art de l'organisation de l'espace scénique, grâce à la coordination des moyens techniques et artistiques

Tirade (n. f.) : longue suite de phrases prononcées par un même personnage sans interruption.

## SE FAMILIARISER AVEC LES MOTS UTILISES AU THEATRE

### A. Trouver les mots dans la grille

M	A	R	I	O	N	N	E	T	T	E
U	R	D	I	A	L	O	G	U	E	N
S	T	S	E	L	O	R	C	L	D	T
I	I	O	U	L	G	I	S	A	E	R
Q	S	C	E	N	E	S	E	S	C	A
U	T	S	S	E	M	U	T	S	O	C
E	E	L	U	M	I	E	R	E	R	T
S	S	I	T	A	L	I	E	N	N	E

ARTISTES	MARIONNETTE
COSTUMES	MUSIQUES
DECOR	ROLES
DIALOGUE	SALUT
ENTRACTE	SCENE
ITALIENNE	
LOGE	
LUMIERE	

Un mot s'est glissé dans la grille mais ses lettres sont dispersées.

Pour t'aider à le retrouver, voici sa définition :

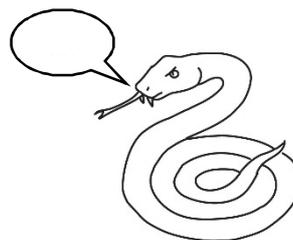
« Dégagement dissimulé au public par des rideaux »

### B. Qui fait quoi ?

Retrouve les métiers correspondant aux définitions.

- 1- Personne dont la profession est d'interpréter un personnage, de jouer un rôle au théâtre :
- 2- Personne qui crée et s'occupe des costumes :
- 3- Personne qui crée le spectacle, qui dirige les artistes pendant les répétitions :
- 4- Personne responsable de la technique (lumière, son, plateau) durant un spectacle :
- 5- Personne qui pense le décor pour le spectacle, le dessine puis le construit :

### C. Rebus





## PLUS PRES DU TEXTE

1 - Lisez cet extrait.

La scène se change autour d'OLIVER en magasin de pompes funèbres. Une ambiance sonore angoissante s'installe, OLIVER s'endort et rêve...

Le GAZETIER

Nouvel épisode ! Qui traite de l'opinion défavorable qu'OLIVER TWIST se forme sur le métier de son maître. Le lugubre théâtre de ses nouvelles souffrances !

OLIVER

(Dans un sommeil très agité) Ma mère ? Elle est morte.

L'HOMME (MONKS)

Rends-la-moi. C'est ta faute. Je ne veux pas qu'on la prenne. Je vous dis que je ne veux pas qu'on la mette dans la terre. Elle n'y trouverait pas le repos. Rends-la-moi.

OLIVER

Non ce n'est pas ma faute... Je suis un petit garçon. Monsieur, j'en voudrais encore s'il vous plait... Monsieur j'ai faim... S'il vous plait...

L'HOMME (MONKS)

A genoux ! Tous à genoux autour d'elle ! Regarde, elle est morte de faim, et de froid. Les os lui traversent la peau. Donne-moi un penny que je lui achète du pain. Donne-moi tes yeux que je les porte au juif pour un morceau de pain !

OLIVER

J'ai dix ans Monsieur... Ce n'est pas ma faute...

OLIVER se réveille en sursaut. Tous les bruits ont cessé.

OLIVER

Y'a quelqu'un ?

Il est seul en scène. Il cherche ses habits dans le noir, avec une bougie. Son ombre est immense. Il pousse la porte qui grince et s'enfuit.

Dehors c'est l'aube. Il continue de courir et croise Le GAZETIER à vélo.

Le GAZETIER

Deuxième épisode ! Daily Mail ! La fuite d'Oliver.

- 2 - Soulignez en rouge les didascalies
- 3 - Que fait Oliver pendant cette scène ? Que ressent-il à ton avis ? Est-il heureux ? A-t-il peur ?
- 4 - L'HOMME (MONKS) est-il un personnage gentil avec Oliver ?
- 5 - Imaginez une mise en scène de cet extrait

## APRES AVOIR VU LE SPECTACLE

### ➤ Vrai ou faux ?

Oliver Twist :

- est le nom de la pièce de théâtre ?
- mange à sa faim et quand il veut ?
- vit avec son papa et sa maman ?
- doit voler pour gagner de l'argent ?
- n'a pas de frère ?
- est adopté à la fin de la pièce ?

### ➤ Qui suis-je ?

Trouvez les personnages qui correspondent aux descriptifs.

- Je suis chargé de l'encadrement des enfants de l'hospice où est né Oliver Twist, nom que je lui ai moi-même donné. Ma femme s'appelle Mme Corney. Je suis .....
- Je suis le chef d'un groupe d'enfants dont Bates et Dawkins font partis et je leur apprend le vol à la tire ? Je suis ..... ?
- Je rencontre Oliver Twist après avoir fait voler mon portefeuille. Je vais accueillir Oliver chez moi quelques temps avant de l'adopter. Je suis .....

### ➤ Texte à trous

Complétez ce texte.

Oliver Twist est un roman écrit par \_\_\_\_\_, qui a ensuite été adapté au théâtre par Eric de Dadelsen et Danièle Klein. Olivier Mellor en a fait la \_\_\_\_\_.  
Durant le spectacle, certains personnages sont joués par des \_\_\_\_\_, ce sont les \_\_\_\_\_ qui les manipulent.

### ➤ Ce que vous avez pensé du spectacle

En quelques phrases, décrivez ce que vous avez aimé et/ou ce que vous n'avez pas aimé dans le spectacle que vous avez vu et expliquez pourquoi.

---

---

---

---

---

---

## LES REPONSES

### A. Trouver les mots dans la grille

Le mot à trouver est « COULISSES »

### B. Qui fait quoi ?

- 1- Comédien
- 2- Costumier
- 3- Metteur en scène
- 4- Régisseur
- 5- Scénographe

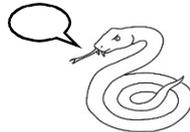
### C. Rebus



COU



LIT



SSSS

→

COULISSE



DES



C



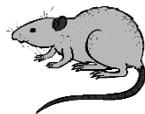
OR

→

DECOR



TEA



RAT

2

DEUX

→

TIRADE

### D. Grilles de mots

- 1- Répétition
- 2- Scénographie
- 3- Projecteur
- 4- Didascalie
- 5- Entracte
- 6- Pendrillon
- 7- Mise en scène

**CONTACT :**

Karine Thénard Leclerc

06.32.62.96.90

[karine.leclerc@compagnieduberger.fr](mailto:karine.leclerc@compagnieduberger.fr)



**COMPAGNIE DU BERGER**

51 rue des parcheminiers

80 000 Amiens